

Chambre des Représentants

18 JUIN 1947.

PROPOSITION DE LOI

relevant les allocations familiales aux salariés
et tendant à leur assurer un revenu constant
pour chaque enfant à charge.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS.

Jusqu'au dernier quart du siècle dernier, les foyers peuplés de nombreux enfants étaient la règle; les foyers sans enfants ou pauvres d'enfants, l'exception. A cette époque, on estimait que la rémunération ne devait pas être différenciée selon le nombre d'enfants, puisque chaque salarié avait approximativement les mêmes charges.

Au XX^e siècle, la démographie a changé: la famille nombreuse est l'exception et les foyers sans enfants ou comptant un et deux enfants constituent la majorité.

Selon le recensement général du 31 décembre 1930, la répartition des mariés, d'après le nombre d'enfants en dessous de 18 ans encore en vie (les seuls dont il soit tenu compte pour les allocations familiales) était la suivante:

0 enfant	46,12 %	} 87,45 %
1 enfant	26,63 %	
2 enfants	14,70 %	
3 enfants	6,56 %	} 12,55 %
4 enfants	3,09 %	
5 enfants	1,51 %	
6 enfants et plus	1,39 %	

S'appuyant sur ces chiffres, on peut donc dire qu'en

Kamer der Volksvertegenwoordigers

18 JUNI 1947.

WETSVOORSTEL

waarbij de kindertoeslagen aan de loontrekkenden
worden verhoogd en aan dezen een vast inkomen
voor elk kind ten laste wordt verzekerd.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN.

Tot in het laatste kwart van de vorige eeuw, waren de gezinnen met veel kinderen de regel; kinderloze en kinderarme gezinnen waren de uitzondering. Toen was men van oordeel, dat voor de bezoldiging geen onderscheid moest worden gemaakt volgens het aantal kinderen, vermits elk loontrekkende vrijwel dezelfde lasten had.

In de XX^e eeuw, is de demographische toestand gewijzigd: het groot gezin is de uitzondering en de gezinnen zonder kind of met twee kinderen maken de meerderheid uit.

Volgens de algemeene volkstelling op 31 December 1930 zag de indeling van de gehuwde paren, naar het aantal kinderen in leven beneden 18 jaar (welke alleen in aanmerking komen voor kindertoeslag), er als volgt uit:

0 kind	46,12 %	} 87,45 %
1 kind	26,63 %	
2 kinderen	14,70 %	
3 kinderen	6,56 %	} 12,55 %
4 kinderen	3,09 %	
5 kinderen	1,51 %	
6 kinderen	1,39 %	

Steunende op deze cijfers mag men dus zeggen dat, in

G.

1930, environ 54 % seulement des couples mariés avaient des enfants à charge. Parmi ces parents :

50 % avaient 1 enfant,
27 % avaient 2 enfants,
23 % avaient 3 enfants.

Au cours des 16 dernières années, le nombre moyen d'enfants par foyer a encore diminué. Ceci ressort du plus récent rapport de la Caisse Nationale pour allocations familiales; on y lit que, pour l'année 1945, seulement 31 % des travailleurs avaient des enfants à charge. De ces travailleurs avec enfants :

54 % avaient 1 enfant,
26 % avaient 2 enfants,
20 % avaient 3 enfants et plus.

En 1945, quatre-vingt-trois pour cent des travailleurs salariés comptaient donc moins de deux enfants à charge. Six pour cent seulement des salariés supportaient la charge de trois enfants ou plus.

Ainsi le salaire de prestation a, en fait, cessé de pourvoir à l'entretien de familles moyennes ou nombreuses; le plus souvent, ce salaire ne couvre que difficilement les besoins d'une famille réduite. La preuve en est aisée si l'on calcule le montant mensuel mis à la disposition de chaque membre de la famille alors que le chef de famille, salarié à 3.000 francs par mois, a de 0 à 6 enfants.

Si nous faisons nôtre la supposition, acceptée aussi dans d'autres pays, que les frais d'entretien de l'épouse s'élèvent à soixante pour cent, et les frais de chaque enfant, à cinquante pour cent de ceux du mari considéré comme unité, le revenu par unité dite « de consommation » prendra la valeur ci-dessous, selon le nombre de personnes à charge et si l'épouse reste au foyer :

*Revenu par unité de consommation
d'après le nombre d'enfants.
Traitement de 3.000 francs.*

Foyer ayant :	Revenu.	Nombre d'unités de consommation.	Revenu par unité de consommation.
0 enfant	3.000	1,6	1.875
1 enfant	3.000	2,1	1.429
2 enfants	3.000	2,6	1.154
3 enfants	3.000	3,1	0.968
4 enfants	3.000	3,6	0.833
5 enfants	3.000	4,1	0.732
6 enfants	3.000	4,6	0.652

Cette disproportion est déjà corrigée en partie par l'instauration du système des allocations familiales. Si nous tenons compte des allocations familiales mensuelles respectivement de 170 francs, 170 francs, 230 francs, 300 francs, 430 francs, le revenu par unité de consumma-

1930, slechts ca. 54 % van de gehuwde paren kinderen ten laste hadden. Van deze ouders hadden er :

1 kind 50 %
2 kinderen 27 %
3 kinderen en meer 23 %

In den loop der jongste zestien jaar, is het gemiddeld aantal kinderen per familie nog gedaald. Dit blijkt uit het jongste verslag der Nationale Verrekenkas voor Gezinsvergoedingen, men leest er in dat, voor het jaar 1945 slechts 31 % van de arbeiders kinderen ten laste hadden. Van deze arbeiders met kinderen hadden er :

1 kind 54 %
2 kinderen 26 %
3 kinderen en meer 20 %

In 1945, tellen 83 % van de loontrekkende arbeiders dus minder dan twee kinderen te laste. Slechts 6 % van de loontrekkenden hadden drie of meer kinderen ten laste.

Het prestatieloon heeft dus, feitelijk, opgehouden te volstaan voor de behoeften van middelgrote of grote gezinnen; dit loon dekt veelal ternauwernood de behoeften van een klein gezin. Het bewijs hiervan valt gemakkelijk indien men het bedrag berekent waarover elk lid van het gezin maandelijks kan beschikken, naargelang het gezinshoofd, met 3.000 frank loon per maand, 0 of 6 kinderen heeft.

Indien wij, de ook in andere landen aanvaarde veronderstelling aannemen, dat de onderhoudskosten van de echtgenote 60 % en deze van elk kind gemiddeld 50 % bedragen van deze van de man, welke wij als eenheid beschouwen, dan beteekent dit dat het inkomen per eenheid, welke wij « verbruikseenheid » zullen noemen, naargelang de samenstelling van het gezin en in zover de vrouw thuis blijft, volgende waarde aanneemt :

*Inkomen per verbruikseenheid naar gelang
het aantal kinderen.
Bezoldiging 3.000 frank.*

Gezin met :	Inkomen.	Aantal verbruiks- eenheden.	Inkomen per verbruiks- eenheid.
0 kind	3.000	1,6	1.875
1 kind	3.000	2,1	1.429
2 kinderen	3.000	2,6	1.154
3 kinderen	3.000	3,1	0.968
4 kinderen	3.000	3,6	0.833
5 kinderen	3.000	4,1	0.732
6 kinderen	3.000	4,6	0.652

Deze wanverhouding werd door het invoeren van het stelsel van de kindertoelagen reeds enigermate weggenomen. Indien wij rekening houden met de kindertoelagen per maand van respectievelijk 170 fr., 170 fr., 230 fr., 300 fr. en 430 fr. dan beteekent dit dat in de hiervoren ge-

tion prend dans l'exemple chiffré ci-dessus la valeur suivante :

Revenu par unité de consommation d'après le nombre d'enfants. Traitement 3.000 francs. Allocation familiale 170 fr., 170 fr., 230 fr., 300 fr., 430 fr.

Foyer ayant :	Revenu.	Nombre d'unités de consommation.	Revenu par unité de consommation.
0 enfant	3.000	1,6	1.875
1 enfant	3.170	2,1	1.510
2 enfants	3.340	2,6	1.285
3 enfants	3.570	3,1	1.152
4 enfants	3.870	3,6	1.075
5 enfants	4.300	4,1	1.049
6 enfants	4.730	4,6	1.028

Dans les exemples précédents, on n'a pas tenu compte de l'appoint d'un salaire de l'épouse, parce qu'au moins pour la mère de 3 enfants ou plus, le gain d'un supplément de ressources par un travail hors de la maison est impossible.

D'après le recensement du 27 février 1937, l'épouse ou la mère qui travaille à l'usine ou au bureau, augmente le revenu de son mari de 55 % en moyenne. Vu les stipulations légales relatives aux salaires minima, ce pourcentage s'élève actuellement à au moins 60 %.

Ainsi au fur et à mesure que le nombre d'enfants augmente dans le foyer, la mère de famille y est retenue et le niveau de vie de toute la famille est impitoyablement abaissé. Une seule comparaison suffira : le foyer sans enfants, où la femme travaille et augmente le revenu de son mari de 60 %, dispose par unité de consommation d'un revenu de 2.400 francs. (si nous admettons dans ce cas que les frais d'entretien de la femme soient égaux à ceux du mari) ; le ménage avec 6 enfants à charge, dont le chef gagne le même salaire dispose seulement d'un revenu de 1.028 francs par unité de consommation.

Tel est l'état de prolétarianisation dans lequel les ménages ayant les plus grandes charges sont réduits. Que faut-il penser de leur situation quand, dans l'actuel après-guerre, les conditions d'existence de tous les travailleurs sont déjà si pénibles ?

C'est au nom de la justice et de la liberté que les allocations familiales doivent être relevées et calculées de telle façon que le niveau social de chaque famille soit maintenu, quel que soit le nombre de ses enfants.

Si la distribution des rémunérations continuait à comprimer les budgets des familles de façon telle qu'on prive celles-ci de la possibilité de s'élargir, le Parlement porterait la lourde responsabilité d'avoir pesé sur la liberté des pères et mères de familles et il précipiterait la destruction de la substance de notre nation.

maakte onderstellingen het inkomen per verbruikseenheid volgende waarde aanneemt :

Inkomen per verbruikseenheid volgens het aantal kinderen. Bezoldiging 3.000 fr. Kindertoeslag, 170 fr., 170 fr., 230 fr., 300 fr., 430 fr.

Gezin met :	Inkomen.	Aantal verbruikseenheden.	Inkomen per verbruikseenheid.
0 kinderen	3.000	1,6	1.875
1 kind	3.170	2,1	1.510
2 kinderen	3.340	2,6	1.285
3 kinderen	3.570	3,1	1.152
4 kinderen	3.870	3,6	1.075
5 kinderen	4.300	4,1	1.049
6 kinderen	4.730	4,6	1.028

In voorgaande voorbeelden werd geen rekening gehouden met het aanvullend loon van de echtgenote, omdat ten minste voor de moeder van 3 kinderen of meer, elke bijverdienste door werk buitenshuis onmogelijk wordt.

De echtgenote of moeder welke daarentegen werkt op fabriek of kantoor, vermeerderd volgens de telling van 27 Februari 1937, het inkomen van de man gemiddeld met ruim 55 %. Thans bedraagt dit percentage gezien de wettelijke bepalingen op de minimumlonen ruim 60 %.

Naarmate in een gezin het aantal kinderen toeneemt, wordt dus de moeder in 't gezin weerhouden en de levensstandaard van gansch de familie onverbiddelijk neergedrukt. Een voorbeeld volstaat : het kinderloos gezin waar de vrouw door haar arbeid het inkomen van haar man met 60 % vermeerderd, beschikt over een inkomen per verbruikseenheid van 2.400 fr. (indien we in dit geval de onderhoudskosten van de vrouw gelijk nemen aan deze van de man) ; het gezin met zes kinderen ten laste, waarvan het gezinshoofd hetzelfde loon verdient, beschikt slechts over een inkomen per verbruikseenheid van 1.028 frank.

Dit is de toestand van proletarianisatie waarin de gezinnen met de grootste lasten worden gebracht. Wat dan gedacht van hun toestand, wanneer men bedenkt, dat in de huidige naoorlogse periode de bestaansvoorwaarden van alle arbeiders reeds zo zwaar zijn ?

Het is uit naam van de rechtvaardigheid en van de vrijheid, dat de kindertoeslagen dienen verhoogd en derwijze berekend, dat het maatschappelijk peil van elk gezin behouden blijft, welk ook het aantal kinderen weze.

Zo de verdeling van de bezoldigingen de begrotingen van de gezinnen zodanig blijft drukken, dat aan die gezinnen de mogelijkheid om zich uit te breiden wordt ontnomen, dan zou het Parlement de zware verantwoordelijkheid dragen druk te hebben uitgeoefend op de vrijheid van de vaders en moeders en zou het de vernietiging van het wezen zelf van het land bespoedigen.

Le but de la présente proposition est de relever les taux d'allocations familiales suivant une triple modalité :

1. Elle établit les montants d'allocations de telle façon que le revenu familial par unité de consommation tend à rester constant quel que soit le nombre d'enfants ;

2. Elle fait varier le montant des allocations selon que la mère exerce ou non une occupation lucrative en dehors du foyer ;

3. Elle fixe pour chaque enfant le taux des allocations, en proportion du salaire du père, jusqu'à un certain plafond.

I. — Le relèvement des taux d'allocations.

L'insuffisance du montant actuel des allocations familiales n'est mise en doute par personne.

Les tableaux qui précèdent prouvent qu'elles ne remplissent pas entièrement leur office puisque le niveau de vie baisse et devient misérable lorsqu'un père de 3 enfants gagnant 3.000 francs, dispose de 1.152 francs par mois pour son entretien personnel, et 570 francs pour celui de chacun de ses enfants.

La présente proposition relève toutes les allocations, depuis le premier enfant, en mettant à la disposition du père de famille une somme égale pour l'entretien de son premier, de son troisième ou de son sixième enfant.

II. — Allocations majorées lorsque la mère reste au foyer.

Les allocations familiales seront, en cas de salaire unique, fixées au double de celles octroyées quand la mère peut exercer une activité salariée.

Cette distinction est nécessaire si nous voulons, même approximativement, que le revenu par unité de consommation en cas de simple salaire soit égal au revenu en cas de salaire double.

Si la mère n'exerce pas de profession salariée, les allocations familiales seront de 10 % du salaire pour le premier enfant, de 15 % pour le deuxième, de 20 % pour le troisième et de 25 % pour le quatrième.

Si la mère exerce une profession salariée, les allocations familiales seront respectivement de 5 %, 7,5 %, 10 % et 12 % du salaire du père. Elles ne pourront cependant pas être inférieures aux allocations octroyées actuellement :

Exemples :

1° Lorsque la mère n'exerce pas une profession salariée :

Revenu par unité de consommation d'après le nombre d'enfants. Salaire 3.000 francs, allocation familiale 10 %, 15 %, 20 %, 25 % du salaire (3.000).

Doel van dit voorstel is, de bedragen van de kindertoeslagen volgens een drievoudige modaliteit te verhogen :

1. Het strekt er toe de bedragen van de kindertoeslagen zodanig vast te stellen, dat het gezinsinkomen per verbruikseenheid onveranderlijk blijft, welk ook het aantal kinderen weze.

2. Het doet het bedrag van de kindertoeslagen veranderen naargelang de moeder een winstgevende bezigheid buiten het gezin uitoefent of niet.

3. Het bepaalt voor elk kind het bedrag van de kindertoeslagen, in verhouding tot het loon van de vader, tot een zeker plafond.

I. — Verhoging van het bedrag van de kindertoeslagen.

De ontoereikendheid van het huidig bedrag van de kindertoeslagen wordt door niemand in twijfel getrokken.

De voorgaande tabellen bewijzen dat zij niet volledig hun doel bereiken, vermits het levenspeil van het gezin daalt en bedenkelijk wordt, wanneer een vader van 3 kinderen, die 3.000 fr. verdient, over 1.152 fr. beschikt voor zijn eigen onderhoud en over 570 fr. voor dat van elk van zijn kinderen.

Onderhavig voorstel verhoogt alle kindertoeslagen, van het eerste kind af, en stelt voor het onderhoud van zijn eerste, van zijn derde of van zijn zesde kind een gelijke som ter beschikking van het gezinshoofd.

II. — Verhoogde toeslagen wanneer de moeder thuis blijft.

In geval van een enkel loon, zullen de kindertoeslagen worden bepaald op het dubbele van die welke worden toegekend wanneer de moeder een bezoldigd beroep kan uitoefenen.

Dit onderscheid is bovendien noodzakelijk, indien wij willen bereiken, zelfs bij benadering, dat het inkomen per verbruikseenheid in geval van enkel loon zou gelijk zijn aan dit in geval van dubbel loon.

Indien de moeder geen bezoldigd beroep uitoefent, zullen de gezinsvergoedingen 10 % van het loon bedragen voor het eerste kind, 15 % voor het tweede kind, 20 % voor het derde kind en 25 % van het vierde kind af.

Oefent de moeder een bezoldigd beroep uit, dan zullen de kindertoeslagen respectievelijk 5 %, 7,5 %, 10 % en 12,5 % van het loon van de vader bedragen. Zij zullen, evenwel, niet minder mogen bedragen dan deze welke op dit ogenblik worden uitbetaald.

Voorbeelden :

1° Wanneer de moeder geen bezoldigd beroep uitoefent :

Inkomen per verbruikseenheid volgens het aantal kinderen. — Bezoldiging 3.000 fr. — Kindertoeslagen 10 %, 15 %, 20 %, 25 % van het loon (3.000 fr.).

Foyer ayant :	Revenu.	Nombre d'unités de consommation.	Revenu par unité de consommation.
0 enfant	3.000	1,6	1.875
1 enfant	3.300	2,1	1.571
2 enfants	3.750	2,6	1.442
3 enfants	4.350	3,1	1.403
4 enfants	5.100	3,6	1.417
5 enfants	5.850	4,1	1.427
6 enfants	6.600	4,6	1.435

2° Lorsque la femme exerce une profession salariée qui assure en moyenne un revenu supplémentaire de 60 % du salaire ou traitement du mari, le ménage compte au maximum 2 ou 3 enfants; dans ce cas aussi nous fixons des frais d'entretien de l'épouse à la hauteur de ceux du mari.

Revenu par unité de consommation lorsque la femme assure un salaire supplémentaire de 60 % du salaire du mari (3.000 fr.), allocation familiale 5 %, 7,5 %, 10 %, 12,5 % du salaire (3.000).

Foyer ayant :	Revenu.	Nombre d'unités de consommation.	Revenu par unité de consommation.
0 enfant : 3.000+1.800=4.800		2	2.400
1 enfant : 3.000+1.800+170=4.970		2,5	1.988
2 enfants : 3.000+1.800+395=5.195		3	1.732
3 enfants : 3.000+1.800+695=5.495		3,5	1.570

III. — Allocations proportionnelles à la rémunération du chef de famille.

Le calcul aveugle des allocations familiales suivant un pourcentage du salaire du chef de famille aurait pour conséquence, si on l'appliquait de façon absolue, d'octroyer des allocations dont le montant pourrait dépasser le coût réel d'entretien des enfants.

Or le but poursuivi est de maintenir le niveau de vie de la famille lorsque le nombre des enfants augmente. Il y a donc lieu de fixer un plafond aux allocations et de limiter l'application de la proportionnalité aux cas où les augmentations de revenu de base correspondent à des élévations dans l'échelle de la qualification professionnelle. Pareille adaptation correspondra à l'intérêt du pays parce qu'elle permettra de maintenir les fils au niveau de la qualification professionnelle de leur père.

Aussi longtemps cependant que les travailleurs ne sont pas répartis par groupes, selon leur qualification au sein de chaque profession, on limitera comme suit le caractère proportionnel des allocations qui seront attribuées selon les bases suivantes :

3.000 fr. pour les revenus-bases mensuels légaux en dessous de 3.500 francs.

Gezin met :	Inkomen.	Aantal verbruiks- eenheden.	Inkomen per verbruiks- eenheid.
0 kinderen	3.000	1,6	1.875
1 kind	3.300	2,1	1.571
2 kinderen	3.750	2,6	1.442
3 kinderen	4.350	3,1	1.403
4 kinderen	5.100	3,6	1.417
5 kinderen	5.850	4,1	1.427
6 kinderen	6.600	4,6	1.435

2° Wanneer de moeder een bezoldigd beroep uitoefent dat gemiddeld een aanvullend inkomen verzekert van 60 % van het loon of de wedde van de man; in dit geval telt het gezin slechts bij uitzondering 2, laat staan 3 kinderen; de onderhoudskosten der vrouw nemen we in dit geval gelijk aan deze van de man :

Inkomen per verbruikseenheid, wanneer de vrouw een bijkomend loon verzekert dat 60 % bedraagt van het loon van de man (3.000 fr.) kindertoeslagen 5 %, 7,5 %, 10 %, 12,5 % van het loon (3.000 fr.).

Gezin met :	Inkomen.	Aantal verbruiks- eenheden.	Inkomen per verbruiks- eenheid.
0 kind : 3.000+1.800=4.800		2	2.400
1 kind : 3.000+1.800+170=4.970		2,5	1.988
2 kinder. : 3.000+1.800+395=5.195		3	1.732
3 kinder. : 3.000+1.800+695=5.495		3,5	1.570

III. — Vergoedingen naar verhouding van de bezoldiging van het gezinshoofd.

De blinde berekening van de kindertoeslagen volgens een percentage van het loon van het gezinshoofd zou ten gevolge hebben, indien men het op volstrekte wijze zou toepassen, dat vergoedingen worden toegekend waarvan het bedrag de werkelijke onderhoudskosten der kinderen zou te boven gaan.

Welnu, de kindertoeslagen hebben ten doel de levensstandaard van het gezin te behouden, wanneer het aantal kinderen toeneemt. Derhalve, dient men een maximum voor de toeslagen vast te stellen en de toepassing van de evenredige verhouding te beperken tot de gevallen waarin de verhogingen van het basisinkomen gepaard gaan met stijgingen in de schaal van de beroepsqualificatie. Deze aanpassing zou in het belang van het land zijn, omdat daardoor de zonen op hetzelfde peil van beroepsqualificatie als hun vader zouden kunnen gehouden worden.

Zolang de arbeiders, echter, niet geraangschikt zijn volgens hun qualificatie in ieder beroep, dient men het evenredig karakter van de toe te kennen toeslagen te beperken volgens volgende grondslagen :

3.000 fr. voor de wettelijke maandelijks basis-inkomens beneden 3.500 fr.

3.500 fr. pour les revenus-bases légaux de 3.500 francs jusque moins de 5.000 francs.

4.500 fr. pour les revenus-bases mensuels légaux de 5.000 francs et plus.

Cette différenciation des allocations familiales d'après la qualification professionnelle est modérée et quasi symbolique. Ceci apparaît clairement si nous calculons sur cette base le revenu par unité de consommation de trois traitements types 2.500 francs, 4.500 francs et 6.500 francs.

Revenu par unité de consommation d'après le nombre d'enfants, femme au foyer; allocations familiales 10 %, 15 %, 20 %, 25 %.

Foyer ayant :	Revenu-base : 2.500 fr. Alloc. fam. sur 3000.		Revenu-base : 4.500 fr. Alloc. fam. sur 3500.		Revenu-base : 6.500 fr. Alloc. fam. sur 4.000.	
	Revenu total.	Revenu par un. de consom.	Revenu total.	Revenu par un. de consom.	Revenu total.	Revenu par un. de consom.
0 enfant :	2.500	1.652	4.500	2.812	6.500	4.062
1 enfant :	2.800	1.333	4.850	2.310	6.900	3.286
2 enfants :	3.250	1.250	5.375	2.067	7.500	2.885
3 enfants :	3.850	1.242	6.075	1.960	8.300	2.677
4 enfants :	4.600	1.278	6.950	1.931	9.300	2.583
5 enfants :	5.350	1.305	7.825	1.909	10.300	2.512
6 enfants :	6.100	1.326	8.700	1.891	11.300	2.457

On constate que pareil relèvement des allocations familiales réalise la péréquation totale dans les foyers les plus humbles, quelle que soit la charge d'enfants. Le revenu par unité de consommation du ménage avec six enfants n'y est pas moins élevé que celui des ménages avec un enfant. Par contre, la péréquation est beaucoup moins accusée pour les salariés jouissant d'une meilleure rémunération de base, mais la tendance à cette péréquation totale est marquée.

Financement.

Les cotisations patronales aux Caisses d'Allocations Familiales représentent actuellement 6 % des salaires.

Le système proposé portera finalement ces versements à 9 %, soit 3 % d'augmentation.

Cette augmentation de cotisations patronales sera incluse en une ou plusieurs fois dans les plus prochains relèvements des salaires, en observant les modalités suivantes : le système devra être intégralement appliqué dès que les taux officiels des salaires en cours à la date du vote de la présente loi auront été officiellement relevés de 15 %, soit une affectation de 20 % de chaque relèvement à l'application de la présente réforme. Il s'agira donc d'affecter, jusqu'à la réalisation intégrale de la réforme, 20 % de chaque relèvement à l'aménagement nouveau des allocations familiales. Aucun employeur ni aucun travailleur n'estimera inopportune l'utilisation du réajustement des

3.500 fr. voor de wettelijke maandelijkse basis-inkomens van 3.500 fr. tot minder dan 5.000 fr.

4.500 fr. voor de wettelijke maandelijkse basis-inkomens van 5.000 fr. en meer.

Deze differentiatie van de kindertoeslagen naar de beroepsqualificatie is gematigd en haast symbolisch. Dit wordt duidelijk indien we op deze basis het inkomen per verbruikseenheid berekenen voor drie type-bezoldigingen n.l. 2.500 fr. 4.500 fr. en 6.500 fr.

Inkomen per verbruikseenheid volgens het aantal kinderen — moeder thuis; kindertoeslagen 10 %, 15 %, 20 %, 25 %.

Gezin met :	Basis-inkomen : 2.500 fr. Kindertoeslag op 3.000		Basis-inkomen : 4.500 fr. Kindertoeslag op 3.500		Basis-inkomen : 6.500 fr. Kindertoeslag op 4.000	
	Tot. ink.	Inkom. per verbruikseenheid.	Tot. ink.	Inkom. per verbruikseenheid.	Tot. ink.	Inkom. per verbruikseenheid.
0 kind	2.500	1.652	4.500	2.812	6.500	4.062
1 kind :	2.800	1.333	4.850	2.310	6.900	3.286
2 kinder. :	3.250	1.250	5.375	2.067	7.500	2.885
3 kinder. :	3.850	1.242	6.075	1.960	8.300	2.677
4 kinder. :	4.600	1.278	6.950	1.931	9.300	2.583
5 kinder. :	5.350	1.305	7.825	1.909	10.300	2.512
6 kinder. :	6.100	1.326	8.700	1.891	11.300	2.457

Men stelt vast, dat deze aanpassing van de kindertoeslagen de volledige perequatie in de nederigste gezinnen verwezenlijkt, afgezien van de gezinslast. Het inkomen per verbruikseenheid van het gezin met 6 kinderen is niet minder hoog dan dit der gezinnen met één kind. Daarentegen, is de perequatie veel zwakker voor de loontrekken die een betere basisbezoldiging genieten, maar er is een opvallende strekking naar die totale perequatie.

Financiering.

De werkgeversbijdragen aan de Kassen voor Gezinsvergoedingen maken thans 6 % van de lonen uit.

Het voorgestelde stelsel zal die stortingen ten slotte opvoeren tot 9 %, d.i. een verhoging van 3 %.

Deze verhoging van de werkgeversbijdragen zal in één of verscheidene malen worden begrepen in de e.k. loonsverhogingen, mits inachtneming van volgende modaliteiten : het stelsel dient integraal te worden toegepast zodra de op de datum waarop deze wet wordt goedgekeurd bestaande officiële loonschalen officieel werden verhoogd met 15 %, d.w.z. dat 20 % van iedere verhoging zal worden aangewend voor de toepassing van deze hervorming. Het gaat er dus om, totdat de hervorming integraal wordt verwezenlijkt, 20 % van iedere verhoging aan te wenden voor de nieuwe regeling van de kindertoeslagen. Geen enkel werkgever of werknemer is van mening, dat het onge-

rémunérations pour opérer une réforme de salut national : l'établissement d'une meilleure justice l'exige.

past is de wederaanpassing van de bezoldigingen te gebruiken om een voor het land heilzame hervorming tot stand te brengen die voor de instelling van een betere rechtvaardigheid vereist is.

P. HARMEL.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE PREMIER.

Les articles 40, 42, 62, 77 et 78 du texte coordonné de la loi du 4 août 1930, portant généralisation des allocations familiales en faveur des travailleurs salariés sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 40. — § 1. — Les caisses de compensation libres, »
 » agréées en vertu de l'article 19, les caisses spéciales dont »
 » il est question aux articles 31 et 32, la caisse auxiliaire »
 » et la Caisse Nationale octroieront aux travailleurs inté- »
 » ressés, en faveur de ceux de leurs enfants qui n'ont pas »
 » atteint l'âge auquel prend fin l'obligation scolaire, une »
 » allocation dont le montant sera déterminé d'après la qua- »
 » lification professionnelle dont peuvent se prévaloir ces »
 » travailleurs, conformément aux critères établis à cette »
 » fin par les commissions paritaires.

» Un arrêté royal pris sur proposition des Ministres réu- »
 » nis en conseil et après consultation de la commission »
 » des allocations familiales fixera les taux de cette alloca- »
 » tion.

» § 2. — Jusqu'à la publication de l'arrêté royal prévu »
 » au paragraphe précédent, les caisses de compensation »
 » libres, les caisses spéciales, la caisse auxiliaire et la »
 » caisse nationale octroieront une allocation journalière »
 » variable d'après la classe de salaires et d'appointements »
 » à laquelle appartiennent les travailleurs intéressés.

» La classe de salaires ou d'appointements est détermi- »
 » née d'après le montant des rémunérations proméritées »
 » par le travailleur : la classe A comprend les rémunéra- »
 » tions ne dépassant pas 3.500 francs, par mois, ou 140 fr. »
 » par jour ; la classe B comprend les rémunérations de »
 » 3.500 à 5.000 francs par mois ou de 140 à 200 francs »
 » par jour ; la classe C comprend les rémunérations égales »
 » ou supérieures à 5.000 francs par mois ou 200 francs »
 » par jour.

» Le taux de l'allocation journalière s'établit comme »
 » suit, sous cette réserve que dans chaque classe et pour »
 » chaque enfant bénéficiaire le taux le plus élevé n'est

WETSVOORSTEL

EERSTE ARTIKEL.

Artikelen 40, 42, 62, 77 en 78 van de samengeordende tekst van de wet van 4 Augustus 1930, tot veralgemening van de gezinsvergoedingen ten voordele van de loontrekkende arbeiders, worden vervangen door volgende beschikkingen :

« Art. 40. — § 1. — De krachtens artikel 19 toegelaten »
 » vrije compensatiekassen, de bijzondere kassen waarvan »
 » sprake in artikelen 31 en 32, de Hulpkas en de »
 » Nationale Kas keren aan de belanghebbende arbeiders, »
 » ten bate van deze hunner kinderen die de leeftijd niet »
 » hebben bereikt waarop de leerplicht eindigt, een dage- »
 » lijke vergoeding uit, waarvan het bedrag wordt vastge- »
 » steld volgens de beroepsqualificatie waarop deze arbei- »
 » ders zich kunnen laten voorstaan, in overeenstemming »
 » met de daartoe door de paritaire commissiën vastgestelde »
 » criteria.

» Een Koninklijk besluit, genomen op de voordracht »
 » van de in raad vergaderde Ministers en na het advies »
 » van de Commissie voor de kindertoeslagen te hebben »
 » ingewonnen, zal de bedragen van deze vergoeding vast- »
 » stellen.

» § 2. — Totdat het in de vorige paragraaf voorziene »
 » Koninklijk besluit wordt bekendgemaakt, keren de vrije »
 » compensatiekassen, de bijzondere kassen, de hulpkas »
 » en de nationale kas een dagelijkse vergoeding uit die »
 » verschilt naargelang van de loon- en weddeklasse »
 » waartoe de belanghebbende arbeiders behoren.

» De loon- of weddeklasse wordt bepaald volgens het »
 » bedrag van de door de arbeider verdiende bezoldigin- »
 » gen : klasse A omvat de bezoldigingen beneden 3.500 »
 » fr. per maand of 140 fr. per dag ; klasse B omvat de »
 » bezoldigingen van 3.500 tot 5.000 fr. per maand of van »
 » 140 tot 200 fr. per dag ; klasse C omvat de bezoldigin- »
 » gen gelijk aan of hoger dan 5.000 fr. per maand of »
 » 200 fr. per dag.

» Het bedrag van de dagelijkse vergoeding wordt, on- »
 » der het voorbehoud dat het hoogste bedrag in iedere »
 » klasse en voor ieder begunstigd kind alleen toepasse-

» applicable que si l'épouse du travailleur reste au foyer
» et n'exerce aucune activité professionnelle lucrative.

	Classe A		Classe B		Classe C	
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Pour le 1 ^{er} enfant :	12	6,80	14	7,—	16	8
Pour le 2 ^{me} enfant :	18	9,—	21	10,50	24	12
Pour le 3 ^{me} enfant :	24	12,—	28	14,—	32	16
Pour le 4 ^{me} enfant :	30	17,50	35	17,50	40	20

» § 3. — Lorsque la nature de la rémunération ou les
» conditions dans lesquelles elle est payée ne permettent
» pas de déterminer la classe de salaires ou d'appointe-
» ments dont relèvent les travailleurs bénéficiant d'une
» telle rémunération, cette classe sera déterminée par le
» Roi. Le Roi pourra également, sur proposition des Com-
» missions paritaires, décider qu'indépendamment du mon-
» tant des rémunérations effectivement allouées, certaines
» catégories de travailleurs relèvent, en raison de leur qua-
» lification professionnelle, de telle classe de salaires ou
» d'appointements qu'il détermine.

» Sur proposition des Ministres réunis en conseil, et
» après consultation de la Commission des allocations
» familiales, le Roi relèvera le montant des rémunérations
» servant de base à l'établissement des classes de salaires
» et d'appointements et majorera le montant des alloca-
» tions prévu par la présente loi dès que l'index des sa-
» laires relevés pour l'ensemble du Royaume marque une
» hausse de 10 %.

» Cette majoration devra respecter la proportion prévue
» par la présente loi entre les rémunérations servant de
» base à l'établissement des classes de salaires et d'ap-
» pointements et les allocations.

» Si, dans la suite, l'index des salaires redescend de
» 10 % au moins, et s'y maintient pendant les trois mois
» que comporte un trimestre civil, le Roi peut sur la pro-
» position des Ministres réunis en Conseil et après con-
» sultation de la Commission des allocations familiales
» supprimer les majorations d'allocations correspondantes
» à cette baisse des salaires. »

« Art. 42. — Lorsque, au cours d'un mois, le nombre
» de journées de travail effectivement fournies par une per-
» sonne s'élève à vingt-trois au moins, l'allocation jour-
» nalière est remplacée, en ce qui le concerne, par une
» allocation forfaitaire mensuelle, dont le montant s'éta-
» blit, dans les mêmes conditions que celles prévues au
» § 2 de l'article 40, comme suit :

	Classe A		Classe B		Classe C	
	300	170	350	175,—	400	200
Pour le 1 ^{er} enfant :	300	170	350	175,—	400	200
Pour le 2 ^{me} enfant :	450	225	525	262,50	600	300
Pour le 3 ^{me} enfant :	600	300	700	350,—	800	400
A partir du 4 ^{me} enf. :	750	430	875	437,50	1.000	500

» lijk is wanneer de echtgenote van de arbeider thuis
» blijft en geen enkele winstgevende beroepsbedrijvig-
» heid uitoefent, vastgesteld als volgt :

	Klasse A		Klasse B		Klasse C	
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Voor het 1 ^{ste} kind	12	6,80	14	7,—	16	8
Voor het 2 ^{de} kind	18	9,—	21	10,50	24	12
Voor het 3 ^{de} kind	24	12,—	28	14,—	32	16
Voor het 4 ^{de} kind	30	17,50	35	17,50	40	20

» § 3. — Wanneer de aard van de bezoldiging of de
» omstandigheden waarin zij wordt betaald niet toelaten
» de loon- of weddeklasse vast te stellen waartoe de ar-
» beiders die deze bezoldiging genieten behoren, wordt
» deze klasse door de Koning vastgesteld. De Koning
» mag, eveneens, op de voordracht van de paritaire com-
» missiën, beslissen dat zekere arbeiderscategorieën, afge-
» zien van het bedrag der werkelijk uitgekeerde bezoldi-
» gingen, wegens hun beroepsqualificatie behoren tot een
» door hem bepaalde loon- of weddeklasse.

» Op voordracht van de in raad vergaderde Mini-
» sters en na het advies te hebben ingewonnen van de
» Commissie voor de kindertoelagen, verhoogt de Ko-
» ning het bedrag der bezoldigingen die tot grondslag
» dienen voor de vaststelling van de loon- en weddeklas-
» sen en vermeerderd het bedrag van de bij deze wet voor-
» ziene vergoedingen, zodra de index van de lonen voor
» gans het Rijk een stijging van 10 % vertoont.

» Die verhoging dient de bij deze wet bepaalde verhou-
» ding tussen de bezoldigingen, die tot grondslag dienen
» voor de vaststelling van de loon- en weddeklassen, en
» de vergoedingen te eerbiedigen.

» Indien, naderhand, de index der lonen weer daalt
» met ten minste 10 % en zoo blijft gehandhaafd gedu-
» rende drie maanden die een kalenderkwartaal uit-
» maken, mag de Koning, op voordracht van de in Raad
» vergaderde Ministers en na raadpleging van de Com-
» missie voor de kindertoelagen, de met deze daling der
» lonen overeenstemmende vergoedingsverhogingen in-
» trekken.

» Art. 42. — Wanneer in den loop van een maand, het
» aantal door een persoon werkelijk volbrachte arbeidsda-
» gen minstens drie en twintig bereikt, wordt de dagelijkse
» vergoeding voor die persoon vervangen door een maan-
» delijkse forfaitaire vergoeding waarvan het bedrag, in
» dezelfde voorwaarden als deze voorzien bij § 2 van arti-
» kel 40, wordt vastgesteld als volgt :

	Klasse A		Klasse B		Klasse C	
	300	170	350	175,—	400	200
Voor het 1 ^{ste} kind ...	300	170	350	175,—	400	200
Voor het 2 ^{de} kind ...	450	225	525	262,50	600	300
Voor het 3 ^{de} kind ...	600	300	700	350,—	800	400
Van het 4 ^{de} kind af	750	430	875	437,50	1.000	500

» Pour l'interprétation de l'expression « journée de travail effectivement fournie », il sera tenu compte de l'extension prévue par les alinéas 2 à 5 de l'article précédent ainsi que de la disposition finale du même article. »

« Art. 62. — En aucun cas, les allocations familiales ne prennent fin avant que l'enfant bénéficiaire ait atteint l'âge de 14 ans.

» Elles sont maintenues jusqu'à l'âge de 21 ans en faveur des adolescents célibataires qui, ne se livrant à l'exercice d'aucun travail lucratif quelconque, suivent régulièrement des cours d'enseignement professionnel ou général donnés pendant le jour, pourvu que le travail résultant de cette fréquentation exclue toute autre occupation.

» Cette disposition s'applique également aux adolescents qui, ne se livrant à aucun travail en vertu d'un louage de service, sont liés par un contrat d'apprentissage dont la conclusion est reconnue et l'exécution contrôlée par le Gouvernement, à la condition :

» a) que ce contrat n'ait pas été conclu avec des parents ou alliés jusqu'au deuxième degré inclusivement;

» b) qu'il ne donne pas lieu au profit de l'apprenti, à gratification supérieure au montant maximum qui sera déterminé par le Ministre compétent.

» Si l'apprenti reçoit gratuitement la nourriture chez son patron on en tiendra compte en évaluant la dite gratification. »

« Art. 77. — Sauf dans l'éventualité prévue par l'article suivant, tout employeur affilié à une caisse de compensation libre, agréée en vertu de l'article 19, à l'une des caisses spéciales dont il est question à l'article 31 ou à la caisse auxiliaire, est tenu de verser, pour chaque personne qu'il occupe au travail en vertu d'un contrat de louage de services, une cotisation par journée de travail effectivement fournie de fr. 10,80, fr. 12,60 et fr. 14,40, suivant la classe de salaires ou d'appointements à laquelle elle appartient.

» Pour l'application du présent article, il y a lieu d'assimiler aux journées effectivement consacrées au travail :

» a) les jours de repos compensatoires prévus à l'article 4, alinéa 4, de la loi du 14 juin 1921, instituant la journée de huit heures et la semaine de quarante-huit heures;

» b) les jours pendant lesquels les prestations de travail ont été interrompues pour cause de maladie ou d'accident;

» c) les jours de congé payé légalement obligatoires.

» Les employeurs assujettis verseront, en outre, des cotisations du chef des membres de leur personnel qui accomplissent une période de rappel sous les drapeaux, à l'exclusion du cas de mobilisation ou de rappel par mesure disciplinaire. »

» Voor de interpretatie van de uitdrukking « werkelijk volbrachte arbeidsdag » wordt rekening gehouden met de uitbreiding bepaald bij de alinea's 2 tot 5 van het vorig artikel alsmede met de eindbepaling van hetzelfde artikel.

» Art. 62. — In geen geval wordt een einde gemaakt aan de uitbetaling van de vergoedingen, vooraleer het begunstigd kind de leeftijd van 14 jaar heeft bereikt.

» Zij worden tot de leeftijd van 21 jaar behouden ten bate van de ongehuwde aankomelingen die generlei winstgevend werk verrichten en regelmatig dagleergangen volgen van vak- of algemeen onderwijs mits de arbeid, die uit die leergangen voortvloeit, iedere andere bezigheid uitsluit.

» Deze bepaling geldt ook voor de aankomelingen, die generlei beroep uitoefenen krachtens een dienstcontract en gebonden zijn door een leercontract, waarvan het afsluiten door de regering erkend is en de uitvoering onder haar toezicht staat, op voorwaarde :

» a) dat dit contract niet werd afgesloten met familieleden of aanverwanten tot de tweede graad inbegrepen;

» b) dat het geen aanleiding geeft ten bate van de leerling tot een gratificatie die het maximum-bedrag overschrijdt, dat zal worden vastgesteld door de bevoegde Minister.

» Indien de leerling kosteloos door de werkgever gevoed wordt, wordt daarmede rekening gehouden bij de raming van bedoelde gratificatie.

» Art. 77. — Behoudens het mogelijk geval voorzien bij het volgend artikel, moet elk werkgever die aangesloten is bij een krachtens artikel 19 vrij toegelaten compensatiekas, bij een der bijzondere kassen waarvan sprake in artikel 31 of bij de hulpkas, voor elk persoon die hij krachtens een dienstcontract aan de arbeid bezigt, een bijdrage storten van 10,80 fr., 12,60 fr. en 14,40 fr. per dag werkelijk volbrachte arbeid, volgens de loon- of weddeklaas waartoe hij behoort.

» Voor de toepassing van dit artikel, worden met de werkelijk volbrachte arbeidsdagen gelijkgesteld :

» a) de vergeldende rustdagen voorzien bij artikel 4, alinea 4, der wet van 14 Juni 1921, houdende invoering van de achturedag en de acht en veertig-urenweek.

» b) de dagen gedurende dewelke de arbeidsprestaties werden onderbroken wegens ziekte of ongeval;

» c) de wettelijk verplichte betaalde verlofdagen.

» De aan de wet onderworpen werkgevers, storten bovendien bijdragen uit hoofde van de leden van hun personeel die terug onder de wapens worden geroepen, met uitsluiting van het geval van mobilisatie of van wederoproeping als strafmaatregel. »

« Art. 78. — Lorsque, au cours d'un mois, le nombre » de journées de travail effectivement fournies par une » personne s'élève à vingt-trois au moins, la cotisation » journalière est remplacée, en ce qui la concerne, par » une cotisation mensuelle qui s'élève à 270 francs, » 315 francs ou 360 francs, suivant la classe de salaires ou » d'appointements à laquelle appartient la personne inté- » ressée.

» Pour l'interprétation de l'expression « journées de tra- » vail effectivement fournies, il sera tenu compte de l'ex- » tension prévue par les alinéas 3 à 5 de l'article 77, ainsi » que de la disposition finale du même article. »

ART. 2.

Les dispositions prévues à l'article 3, alinéa 3, et à l'article 4, § A., alinéa 4, et § B., alinéa 4, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944, modifié par les arrêtés-lois des 20 mars et 3 août 1945 et 6 septembre 1946, concernant la sécurité sociale des travailleurs, sont modifiées comme suit :

« Art. 3, alinéa 3. — La cotisation de l'employeur est » égale à 18,5 % de la rémunération en ce qui concerne » les ouvriers, et 18,25 % de la rémunération en ce qui » concerne les employés. »

« Art. 4, § A. alinéa 4, et § B. alinéa 4. — 9 % sont af- » fectés aux allocations familiales et versés d'office, dans » leur intégralité, à la caisse nationale de compensation » pour allocations familiales, pour être répartis par elle » entre les différentes caisses d'allocations familiales, au » prorata des cotisations qui leur sont dues. »

ART. 3.

Les dispositions prévues aux alinéas 1 et 7 de l'article 2 de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés sont modifiées comme suit :

« Art. 2, alinéa 1^{er}. — Les cotisations d'assurance sont » fixées globalement à 28 1/2 % des salaires, soit 8 % à » charge des ouvriers et 20 1/2 % à charge des exploitants.

» Alinéa 7. — 9 % du montant des salaires pour le ré- » gime des allocations familiales. »

ART. 4.

Les dispositions prévues à l'article 3, alinéa 3 et à l'article 4, alinéa 5 de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande sont modifiées comme suit :

» Art. 78. — Wanneer, in den loop van een maand, het » aantal door een persoon werkelijk volbrachte arbeids- » dagen ten minste 23 bedraagt, wordt de dagelijkse bij- » drage vervangen, wat hem betreft, door een forfaitaire » maandelijkse bijdrage die 270, 315 of 360 fr. bedraagt, » volgens de loon- of weddeklasse waartoe de belang- » hebbende persoon behoort.

» Voor de interpretatie van de uitdrukking « werkelijk » volbrachte arbeidsdagen » zal worden rekening gehou- » den met de uitbreiding voorzien bij de alinea's 3 tot 5 » van artikel 77 alsmede met de slotbepaling van het- » zelfde artikel. »

ART. 2.

De beschikkingen, voorzien bij artikel 3, alinea 3 en bij artikel 4, § A, alinea 4 en § B, alinea 4 van de besluitwet van 28 December 1944, gewijzigd bij de besluitwetten van 20 Maart en 3 Augustus 1945 en 6 September 1946 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, worden gewijzigd als volgt :

« Art. 3, alinea 3. — De bijdrage van de werkgever is » gelijk aan 18,5 % van het loon van de arbeiders en aan » 18,25 % van de wedde wat de bedienden betreft.

« Art. 4, § A. alinea 4, § B. alinea 4. — 9 % zijn bestemd » voor de kindertoelagen en worden ambtshalve en inte- » graal gestort aan de Nationale Compensatiekas voor » kindertoelagen, om door haar onder de verschillende » kassen voor kindertoelagen, naar rato van de hun » verschuldigde bijdragen, verdeeld te worden. »

ART. 3.

De beschikkingen, voorzien bij alinea's 1 en 7 van artikel 2 van de besluitwet van 10 Januari 1945, betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en er mede gelijkgestelden, worden gewijzigd als volgt :

« Art. 2, 1^{ste} alinea. — De bijdragen voor de verzekering » zijn globaal vastgesteld op 28 1/2 % der lonen, name- » lijk 8 % ten laste van de arbeiders en 20 1/2 % ten laste » van de werkgevers.

« Alinea 7. — 9 % van het bedrag der lonen voor het » regime van de kindertoelagen. »

ART. 4.

De beschikkingen, voorzien bij artikel 3, alinea 3, en bij artikel 4, alinea 5, van de besluitwet van 7 Februari 1945, betreffende de maatschappelijke zekerheid van de zee- lieden ter koopvaardij, worden gewijzigd als volgt :

« Art. 3, alinéa 3. — La cotisation de l'armateur est
» égale à 19 1/2 % de la rémunération telle qu'elle est
» définie ci-dessus.

» Art. 4, alinéa 5. — 9 % du montant des rémunérations
» sont affectés aux allocations familiales et versés d'of-
» fice dans leur intégralité à la Caisse Nationale de com-
» pensation pour allocations familiales, pour être répartis
» par elle entre les différentes caisses d'allocations fami-
» liales au prorata des cotisations qui leur sont dues. »

« Art. 3, alinea 3. — De bijdrage van de reder is vast-
» gesteld op 19 1/2 % van de bezoldiging, zoals die hier-
» boven wordt bepaald.

» Art. 4, alinea 5. — 9 % van het bedrag der bezoldi-
» gingen wordt aangewend voor kindertoeslagen en ambts-
» halve en integraal gestort aan de Nationale Verreken-
» kas voor Gezinsvergoedingen om door haar onder de
» verschillende kassen voor kindertoeslagen, naar rato van
» de hun verschuldigde bijdragen, verdeeld te worden. »

P. HARMEL,
H. HEYMAN,
J. OBLIN,
M^{me} DE RIEMAECKER-LECOT,
G. VAN DEN DAELE,
H. WILLOT.
